

CE QUE DISENT NOS CONTES

Stéréotypes- masculin, féminin- dans nos contes : transmission ou détournement ?

Matin

BRAINSTORMING sur une grande feuille

Consigne: "Quels mots, adjectifs, formules, situations etc. vous évoquent le masculin et le féminin dans les contes ?

Mots du brainstorming classés par ordre alphabétique et à côté du mot le nombre de fois où il a été sélectionné par les différents groupes.

En gras ceux non utilisés.

accouchement 3 / amour 2 / antre 2/ arbre / **armure** / attente
barbe / basilic / beauté / beau-père/ belle mère 3 / biche/ bijou / blancheur / **blason**/ broderie 2
chasse 2/ cheval / chevalier/ cheveux 2 /**choux**/ conquête 2/ courage 4
dedans 2 / dehors 2 / désir/ désir d'enfant x 3/ docile x 3 / dominant 3/ douceur 3
eau 2 /enfantement 2 / enfermer 2/ épée 2/ **épreuve**
faible 2/ **fée**/ fer 2 / flûte 2/ force 2/ fort 2/ forge/ four 2/ fratrie
grand 2/ grenouille 2/ guerre des sexes 2/ **guerrier**
initiation 2 / inceste
jalousie 3/ jardin 3
lâcheté / laideur 2/ loup 2
magie/ maternité 2/ mariage 2/ **ménage**/ **métaphore**/ métamorphose 3/ miroir/ monnaie
d'échange/ monstre 2/ mort 2/ mutilation 5
naïveté / naissance / no sexe
obéissance 2 / ogre 3 / ogresse/ ours 2
parole 3 / patience 2 / père/ persil 2 / petit 2/ **peur**/ philtre 2 / pied 2 / pipeau / poil/ pomme 3 /
porte 2 / possession 2 / prince / princesse 2/ puits 2
quenouille
raiponce / récompense / répartition des rôles / respect de l'éducation / rivalité / romarin / rossignol
sang 3/ **sédentarisation** / septième ciel 2 / serpent 3 / sexe / silence 2/ **simple** / soumise /
soumission 3/ sorcier / sorcière/ **stéréotypes** / stérilité / stupidité / stupidité féminine
temps / tissage/ **tradition** / tour 2
valeur 2/ ventre 3 / viol 3 / virginité 2 / virilité 4 / vouivre/ **voyage**
yeux

DISCUSSION autour des résultats : regrouper par thème.

On dégage (Françoise Barret) :

THÈMES DÉGAGÉS après le brainstorming :

- 1) Vie /Mort
- 1) Sexualité
- 2) Motifs et Symboles
- 3) Famille
- 4) Qualités de la Personne
- 5) Actions

MISE EN COMMUN

Un rapporteur par groupe expose leurs réflexions à l'ensemble du groupe

1) VIE / MORT : Isabelle Cardon, Hélène Loup, Marc Gaillot

Très rapidement nous nous sommes entendus que tout peut être dans la vie ou la mort. Puis en constatant notre classement beaucoup de mots du brainstorming étaient dans la colonne vie et donc que les contes poussaient vers la vie.

Les mots : *épée, sang, mort, pomme, philtre, magie, mutilation, parole* sont employés dans la vie comme dans la mort. Sans énumérer tout notre classement, dans la colonne « mort » nous avons mis sans équivoque les mots : *mutilation, viol, ogre, monstre, laideur, silence, no sexe, mort, lâcheté*. Les mots migrants d'une colonne à l'autre : *métamorphose, initiation, 7^{ème} ciel, jalousie avec un bémol, loup, serpent, mutilation*. Dans la colonne « vie » : *amour, enfantement, sexe, jardin, maternité, virilité* que nous avons associé à fertilité (non cité en brainstorming), *mariage, douceur, parole, courage, eau, et toute vie animale ou végétale*.

2) SEXUALITÉ : Luc Devèze, Sophie David, Sonia Koskas

On peut mettre tous les mots dans du brainstorming dans ce thème !

Il nous a semblé que la sexualité est exclusivement envisagée comme hétérosexuelle (Fabienne, il est fait allusion à l'homosexualité féminine dans les contes fantastiques chinois qui ne sont pas des contes populaires)

Certains mots appartiennent à la sphère plutôt féminine, d'autres à la sphère masculine.

Dans la sphère féminine :

Mots symboliques :

Grenouille, persil, pomme (la branche de pommier et aussi la pomme empoisonnée), *tour, four, ventre, pied, sang* (symbole de vie), *cheveux, jardin* (le jardinier est homme)

Maternité : *enfantement, désir d'enfant, stérilité*

Dans la sphère masculine :

Mots symboliques :

Ours, serpent, pipeau, flûte, conquête, chasse, virilité,

Et aussi des mots en lien avec les rapports homme/femmes dans les contes, ainsi que la condition, ou la trajectoire des héros et héroïnes : *dominant/soumis, initiation, séduction (pas dans le brainstorming), désir, guerre des sexes, possession, monnaie d'échange, viol, attente, septième ciel, dehors/dedans, mutilation*

La métamorphose de l'homme en femme : quelques exemples (rares) dans les contes

Du côté des femmes, il s'agit, beaucoup plus souvent, du travestissement de la femme en homme.

3) MOTIFS ET SYMBOLES : Ralph Nataf, Anastasia Ortenzio, Lionette Arnodin

Parmi les mots qui ont été notés lors du brainstorming, nous avons prélevé ceux qui nous semblaient avoir une valeur de symbole.

Nous avons envisagé le symbole comme étant quelque chose de concret, pouvant être représenté graphiquement.

Les mots sélectionnés ont pu rapidement être regroupés sous 4 rubriques : les objets, les végétaux, les êtres vivants, les éléments du corps.

Nous avons ensuite noté que certains étaient particulièrement utilisés pour les personnages féminins, d'autres pour les masculins, d'autres encore seraient aussi bien masculins que féminins et certains énigmatiques (neutres donc).

Dans un dernier temps nous avons noté qu'il y avait différents degrés de compréhension

| MOTS A VALEUR DE SYMBOLES | Féminin | Masculin |
|----------------------------------|--|--|
| Objets | Miroir, quenouille, puits, four, bijou, eau, tissage, broderie | Epée, flûte, |
| Végétaux | persil, basilic, romarin, pomme, raiponce, jardin | Arbre |
| Personnages vivants | Princesse, belle-mère, ogresse, sorcière, vouivre, rossignol, biche, grenouille, | Chevalier, ogre, sorcier, loup, serpent, ours, cheval, |
| Eléments du corps | Cheveux, pied, antre, ventre, accouchement | Poil, barbe |

4) FAMILLE : Mary Myriam et Françoise Barret

Tout se joue sans la dualité :

Père / Mère

Parents / Enfants

Frères / Sœurs

Fonction nourricière de la famille, le prendre soin : naissance et mort, désir d'enfants.

C'est le lieu où se transmettent les stéréotypes : forge pour le garçon, quenouille pour la fille.

Que fait-on de cet héritage : soumission ou conflit ?

La famille est à la fois le lieu de l'unité et de la division.

Femmes enfermées : elles sortent, s'enfuient vers la forêt pour apprivoiser leur part sauvage (magie, sorcellerie), secret indomptable de la vie dont le corps de la femme est le creuset.

Même si elle choisit de ne pas avoir d'enfant, la femme depuis son enfance porte dans son corps le rythme du temps humain, le cycle vie-mort est inscrit dans son corps : elle sera réglée, puis ménopausée.

Jalousie / inquiétude / angoisse masculine face à ce secret, abouti à l'enfermement des femmes.

L'homme ne peut se reproduire.

La famille est le lieu de la construction de l'identité sexuée, mais aussi le lieu où les deux sexes se mélangent, se côtoient.

Françoise Héritier définit la « valence différentielle des sexes » : un petit garçon et une petite fille ne « valent » pas la même chose à la naissance.

Trois interdits pèsent sur le destin des femmes :

- la possession de leur corps, leur ventre : leurs enfants appartiennent au groupe du père
- l'éducation : elles n'ont pas accès la grande culture, l'écriture, l'école

- le pouvoir, elle ne l'exerce pas, et si elles le détiennent ponctuellement c'est en substitution d'un mari, d'un fils ou d'un père, mais jamais pour elles-mêmes
 L'espèce humaine est la seule qui institue une séparation stricte des sexes, en particulier par rapport aux fonction et taches attribuées à chacun. La séparation va parfois jusqu'au fait de ne pas parler la même langue.
 F Héritier va jusqu'à parler de deux « races ».
 Si il y a parfois équité entre les deux groupes (clan des filles, clans des garçons), dans aucune culture on a pu observer une domination du groupe des femmes sur celui des hommes.
 Dans toutes les sociétés les hommes possèdent les armes (interdites aux femmes, sauf cas très exceptionnels) et les hommes ont en charge le politique : le lien avec les autre groupes.
 La question au l'on se pose après ce partage : comment remettre en question ces stéréotypes ?

Nous mettons dans ce registre les mots suivants en les regroupant :

Possession
 Silence / Parole
 Guerre des sexes
 Douceur / Fort / Faible
 Virginité / Virilité / Viol / Inceste
 Amour
 Répartition des rôles
 Respect de l'éducation / obéissance / soumission / dominant / Docile
 Accouchement / Désir d'enfant / Naissance : maternité / ventre / antre
 Dehors / dedans / porte / enfermement
 Grand / Petit
 Belle-mère / beau-père
 Rivalité / Courage
 Fratrie
 Mariage / récompense
 Jalousie
 Stupidité féminine
 Patience / temps

5) **QUALITÉS DE LA PERSONNE** : Frida Morrone, Bernard Michault, Irma Hélou

| F -> femme | H-> homme |
|---------------------|----------------|
| Virilité | oui mais H |
| fort et faible | H + F |
| valeureux | physiquement H |
| douceur | F |
| dominant/soumise | H + F |
| courage | physiquement H |
| virginité | F |
| soumission | F |
| obéissante | F |
| grand/petit | F + H |
| force | H |
| docile | H |
| belle mère ??+ ogre | F + H |
| naïveté | F + H |
| beauté/laideur | F + H |
| stupidité | F + H |

| | |
|---------------------------------|--|
| jalousie | F + H |
| docile | F |
| patience | (passive pour les F et active pour H) |
| chevalier (prince)/princesse | Oui mais H + F |
| blancheur et blondeur | H |
| blancheur | H |

CR du groupe de travail sur le thème des qualités personnelles attribuées au féminin et au masculin dans les contes :

Nous avons classés les mots du brainstorming se rapportant aux qualités des héros dans trois colonnes, féminin, masculin, les deux. Il nous est apparu que lorsque nous donnons à la qualité le sens se rapportant au physique il est assez facile de les classer ex : *virginité, blancheur, maternité, soumise, jalousie, docile, attente, enfermée, sorcière* sont généralement attribués au féminin. *Force, barbe, conquête, grand, guerrier, dominant, loup, possession, valeureux* sont plutôt masculin. Si nous dépassons la première évidence nous voyons que certaines qualités valent pour le féminin comme le masculin : *courage* (pour les femmes il n'est pas physique comme le courage d'affronter le danger, mais plutôt le courage de supporter le sort) *beauté, laideur, force* (pour les hommes elle est généralement physique, pour les femmes il s'agit de force de caractère) *naïveté, rivalité* (pour les hommes elle sera de l'ordre de la lutte pour obtenir quelque chose, pour les femmes il s'agira le plus souvent de jalousie). Le mot *patience* peut être synonyme de persévérance pour l'homme, pour les femmes la patience est plus passive, c'est l'attente.

Nous avons pris pour exemple les contes les plus souvent racontés, en fouillant dans le répertoire il est possible de trouver des versions où le masculin et féminin sont moins stéréotypés. Nous pensons que le conteur ou la conteuse peut jouer sur les qualités des personnages pour sortir des stéréotypes sans dénaturer le conte.

6) ACTIONS : Fabienne Thiery et Claire Péricard :

Force, courage, valeureux, chasse, conquête

Les contes nous montrent que le courage est une nécessité pour les filles mises en situation d'épreuve par la domination et l'abus (enfermées, menacées, outragées etc...) Dans ce rapport de forces inégal elles doivent à la fois supporter et inventer les moyens de leur survie.

Au cours de ces épisodes où la fille maltraitée doit résister, le conte met en scène le courage des filles comme une vertu morale et une force psychique, lui inspirant des actions souvent rusées pour contourner des difficultés insurmontables par d'autres moyens. Toute cette énergie se déploie dans une perspective de survie. Le courage est plutôt l'apanage des minorisés et des soumis. C'est plutôt une vertu morale.

Le courage masculin est d'une autre nature. Il part d'une capacité immédiate et visible : la force déployée dans une perspective de conquête ou de neutraliser un ennemi, un monstre, un obstacle majeur. La force est une vertu physique. C'est dans ce combat de puissance à puissance que se manifeste dans les contes la dimension héroïque..

Conquête et chasse sont des dérivés de la guerre sur d'autres plans.
Liés aux traditions des pays.

Fer : outil polyvalent

Matière première des épées, couteaux, servant du à tuer, mutiler ou au contraire libérer, rompre des liens, côté masculin.

Côté féminin, on peut trouver dans des contes orientaux/ asiatiques des filles possédant une épée symbolique lui permettant de trancher le bien du mal, épée de justice ou de vérité, ou encore objet magique..

Métamorphose

Actions qui concernent le féminin et le masculin. Champ où l'on n'est pas dans le stéréotype.

Lié à la fuite : transformation végétale, animale, humaine

Lié au secret, à la dissimulation plutôt féminin

Lié à la séduction plutôt masculin

Par ex. tromper en déjouant la méfiance d'une fille par une apparence anodine, ou désirable

Mutilation

Mutiler fait action ex: couper les mains, crever les yeux...souvent un acte porté par un homme sur un corps de femme. La mutilation est faite pour empêcher d'exister, empêcher d'agir, pour tuer et pourtant la fille mutilée se met en route autrement et va, avec courage, vers la vie.

Dans le cas des mutilations de femme à femme on retrouve le rapport de forces entre sœurs dominantes et sœur rejetée. Les sœurs jalouses reproduisent dans ce cas le modèle masculin à l'œuvre dans les contes où un homme cherche à réduire une fille à l'impuissance.

Dans Cendrillon par exemple on ne dit pas qui exécute la sentence de crever les yeux aux deux sœurs.

Désir d'enfant

Ce motif permet aux contes de donner corps à des idées et des actions transgressives.

Puisqu'aucun enfant n'est arrivé, le désir de la femme s'aventure jusqu'au désir d'engendrer une vie non humaine, végétale (une pomme, un haricot, une fleur...) ou animale, ou bien hors norme (format minuscule). Et ce désir un peu délirant va donner lieu à tout un cycle narratif autour de la créature inédite.

Enfermer

On enferme par honte d'exposer une fille jugée repoussante (parfois les soeurs dominantes) , ou pour la protéger d'un danger annoncé... Un père enferme aussi une fille jugée trop belle, comme le fait un fiancé jaloux ou un mari déçu. Certains monstres enferment pour dissimuler et collectionner les proies féminines (Barbe Bleue)

Puits

Lieu de socialisation autour de l'eau à rapporter dans l'espace domestique.

Le puits est le lieu de rencontre avec les autres femmes, mais aussi avec une sorcière, un homme malveillant ou un monstre qui cherche à capturer une proie.

Une femme jalouse peut aussi profiter du geste propice de puiser de l'eau pour pousser au fond du puits une rivale qu'elle veut faire disparaître.

Broderie

Action symbolique féminine de création d'un monde par sa représentation brodée, parfois quasi magique. La broderie prend vie et s'anime au fil du conte. Le motif est fréquent dans les contes merveilleux asiatiques. Lieu de confinement et de création.

La broderie devient une créature autonome qui manifeste par ses transformations le cheminement du récit et les désirs de la fille, comme dans le fameux conte tibétain.

Après-midi

TOUR DE TABLE sur les contes choisis par chacun-une

Dans nos répertoires, ce que nous racontons ou ce que nous ne racontons pas (parce que je ne peux pas ? parce que je ne veux pas ?) En quoi ces contes sont porteurs de stéréotypes ou pas ?

Contes trop violents ? ...

Ralph : L'histoire de "La carotte" : l'homme devant, la femme derrière (grand-père-grand-mère / père-mère, etc.) : c'est en bon ordre mais c'est une simplification. En rétablissant grand-mère/mère, on rétablit une filiation. C'est une vision politique de la famille.

A notre insu, nous véhiculons des stéréotypes.

Une autre histoire qui l'a "titillé" : *Pourquoi le ciel est loin de la terre*. Une femme qui mange un bout de ciel. Tout le monde se nourrit de ciel et un jour il trouve un morceau de lui dans les ordures. Il se fâche : on ne doit pas continuer. Dans le conte, c'est une femme qui transgresse. Il n'y a pas de dimension symbolique ou pas qui justifie ça. C'est par la femme que le malheur arrive. Comment ne pas "tordre" le conte ? Mais attention à ne pas le normaliser...

Fabienne Thiery : dans beaucoup de contes, c'est la femme que le malheur arrive.

Marc a eu du mal avec "L'homme à la guirlande de doigts" un conte thaïlandais où le héros tue sa mère. Gêné avec le matricide. Comment faire ? Voir **Ongkuliman extrait de Légendes bouddhiques de Thaïlande**, le lièvre dans la lune de Wance Pooput et Annick D'Hont, édition Grancher.

Irma se demande comment raconter aux petits ? Qu'est-ce que le public entend ? Le public réagit au premier degré. Le symbolique dépend de la culture. "Je laisse les gens jouer avec le symbolisme"
La première question c'est : "Qu'est-ce que tu veux dire ? Que veux-tu transmettre ?"

On est sur scène pour transmettre quelque chose : "Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants", le systématique me gêne, conteuse je suis là pour ouvrir à d'autres possibles. Faire des princesses douce des battantes mais conserver le conte traditionnel.

Ne pas transformer le conte.

A créé plusieurs spectacles qui tournent autour de la place de la femme dans la famille, la société.

Isabelle : répond à Marc pour son conte thaïlandais. "Quand c'est un conte spirituel il faut connaître les symboles". En Afrique par ex sur la stérilité de la femme on transmet une croyance et si on n'est pas d'accord avec peut rajouter une parole qui donne un regard sur la chose.

Elle a contourné le problème des stéréotypes en prenant beaucoup d'histoires de héros garçons. "Cela m'amuse en lien avec mon énergie de raconter les héros, je m'identifie à un garçon."

Si on n'est pas d'accord avec un conte, ne pas le raconter.

Claire

"Quand je monte un spectacle de contes, je fais toujours attention à une répartition héros/héroïnes équilibrable "

"Face à certains propos dans les contes comme par ex: le sultan qui dit au père "si ta fille est aussi belle qu'intelligente alors je veux l'épouser, va me la chercher " je fais un aparté public, comme on dit, en disant "et oui c'était ainsi à cette époque" cela donne du relief, une mise à distance entre les propos du conte et moi la conteuse qui le raconte en 2016.

Insiste sur l'importance de la parole et de ce que l'on véhicule à notre époque.

Comment fait-on face aux régressions multiples qui minent nos sociétés (fondamentalisme religieux, la situation des femmes, la remontée des stéréotypes fille / garçons par ex au niveau de des jeux, des couleurs rose les filles couleur soldat les garçons etc.), au climat anxieux qu'éprouvent les jeunes etc.

Bernard

Pour les contes traditionnels je remplace Dieu ou le créateur par l'esprit de la nature. Dans toutes les religions le diable n'est pas représenté.

"Je raconte des contes très orientés, tournés vers la nature. Je transmets des contes suivant mes pulsions". "Je ne m'étais jamais posé la question du masculin et du féminin. C'est une idée à relever. Mais je n'appuie pas sur la domination.

Une idée que je relève c'est la répartition héros/héroïnes."

Luc

"Je ne peux plus raconter, quand j'ai pris conscience du message, le conte des 3 clés avec la fin qui sont pour la femme : maternité, maison, cuisine. Recherche de contes où femmes héroïnes : "je n'en ai pas trouvé beaucoup." J'aime les histoires où la femme est le personnage principal et une héroïne positive. Ex: *La parcelle d'intelligence*."

Le spirituel n'est pas forcément lié au divin ex: *La femme léopard*

Si le héros est masculin, je dis "c'est l'histoire d'un petit garçon mais ça aurait pu être une petite fille"

Anastasia

Je n'ai pas monté de spectacle depuis 3/4 ans. Je raconte des histoires de dragons, je prends une héroïne, non pas Persée mais Marthe et la Tarasque, Geneviève qui sauve Paris, etc. Je mélange toujours des héros et des héroïnes. J'avais un spectacle où Dieu s'exprimait et je prenais une voix très féminine. Ce qui déroutait le public ! Pourquoi Dieu serait toujours un homme et barbu de surcroît. C'est un symbole ?

Dans les mythes, j'essaye de donner de la consistance à des figures féminines. Je garde les faits mais je donne mon interprétation. Ex dans la mythologie nordique : Idunn jeune fille qui jardinait. Quand elle est partie les dieux ne pouvaient plus combattre.

Dans un conte des Balkans le cadeau que l'on donne au soleil c'est ...une femme !

Lionette

Il n'y a pas de remarques dans le courrier de la Grande Oreille sur une inégalité héros et ou héroïnes
L'interprétation est personnelle. Cf. Jean-Jacques Fdida a fait une thèse sur le thème : l'initiation des garçons est faite par les femmes.

On ne peut pas les interpréter si on ne connaît pas les motifs qui font sens.

Il y a beaucoup de ruses dans les contes où les femmes gagnent.

Dans les contes de diableries la femme est plus maligne que le diable.

On ne met pas assez en valeur le rôle des femmes. Ce sont des femmes qui gagnent dans les contes.

Fabienne

Quand on constitue son répertoire on a un critère de responsabilité.

Les versions les plus complaisantes vers les stéréotypes sont l'œuvre des éditeurs. Ce sont des versions aplaties, dans les contes plus archaïques il y a moins de stéréotypes.

"Je prends un conte, je vais voir plusieurs versions et mon interprétation qu'est-ce que je lis ?

L'artistique c'est de mettre en valeur un trajet par rapport aux différentes sources et comment on se constitue, en tant qu'artiste, un conte "élu".

Notion de parité avec le jeune public depuis toujours.

Quelle marge de manœuvre, sans faire de l'anti-contes, en restant dans une trame traditionnelle "où est-ce qu'elle se trouve"

Sonia

Fait le choix de mettre en valeur telle ou telle version.

Plusieurs versions ex : dans "Le roi des devinettes", la fille suggère à son père telle ou telle chose.

"Je rends active la fille" Les contes disent tout et son contraire.

Dans la princesse grenouille (version de 3 plumes) on n'a pas comme le plus souvent l'histoire des trois garçons qui vont chercher une femme. C'est l'histoire de la grenouille qui est racontée.

Qu'est-ce qu'on a envie de transmettre? Contre-exemple. Une conteuse qui fait un spectacle avec 4 contes : 3 héros et 1 héroïne passive. C'est grave quant à notre responsabilité.

Sophie

Ex le conte des 2 maisons où le vieux chasse sa femme.

Ou encore un conte antillais où la une s'ennuie et va danser sur la terre. Elle est punie parce qu'elle n'est pas restée avec son mari. "J'en ai assez de la femme passive !"

Quand ça pose soucis à notre éthique personnelle, on peut aller de biais.

Fabienne :

Pourquoi s'acharner ou s'attarder sur un conte qui nous heurte ? On est la première génération à avoir le choix de notre répertoire. Avant c'était différent.

Hélène

Ce qui me résiste c'est par exemple le conte "la sage Elise" où l'homme rend folle sa femme, ou des contes racistes. Je les enlève de mon répertoire. Les contes disent des choses et se contredisent eux-mêmes. Le Petit Chaperon Rouge : j'aime bien la deuxième fin de Grimm. Les deux femmes se débrouillent seules.

Antonietta

"Je fais un équilibre personnage principal fille et garçon. Dès qu'on sait où l'on veut aller, on y va "
ex: le motif où la femme part avec des chaussures en fer

Le petit chaperon rouge je le raconte comme un conte d'avertissement c'est à dire qu'elle est mangée par le loup. Si la petite fille s'échappe, c'est autre chose, un conte de ruse, d'astuce.

Fabienne

Il y a des versions où le PCR n'est pas mangé (ruse) et où le loup/ogresse/grand-mère continue à courir vers des nouvelles aventures.

Je fais un spectacle avec les 3 versions ensemble

- version coréenne (soleil et lune) : le tigre mange la mère.
- 6) version italienne (traditionnel)
- 7) version nivernaise (faire pipi est une ruse) il y a le chat qui remplace le rossignol et lui dit "ne te déshabille pas"

Anastasia

Il y a une quatrième version c'est "ceci est mon sang, ceci est mon corps " !!

Françoise

"J'étais en colère car j'ai vu, lors d'une exposition à la grotte de Chauvet, huit mannequins du temps paléolithique dont simplement un mannequin femme. Question : le paléolithique était à 80% masculin ?

Lors de la veillée de la Marche des conteurs il n'y a eu aucune histoire avec une héroïne féminine et des histoires pas très intéressantes.

Selon une sociologue, les petites filles sont obligées de s'identifier aux héros masculins. Ça donne une valeur ajoutée aux filles. Pour les petits garçons, c'est impossible de s'identifier aux filles.

Qu'est-ce qu'on raconte ? Il y a des possibilités. Je raconte Héraclès !

Luc

Lors d'une soirée avec des humoristes il n'y a eu qu'un seul spectacle où l'on a ri (Gustave Parking) mais il nous en est resté quelque chose. Le reste était juste pour rire, point. On a des droits et des devoirs quand on prend la parole.

ETUDES DE CAS

Irma

Un conte des 1001 nuits "Maimara et la tour aux mille tristesses" raconte l'histoire d'une princesse très laide qui grandit seule. A 15 ans une vieille vient : elle sera belle quand elle pleurera et est laide quand elle sera heureuse ! Donc elle est triste, elle pleure, elle devient belle, elle rit, elle redevient laide. Son père l'enferme dans une tour, elle pleure et devient très belle. Un prince amoureux vient la visiter, elle est heureuse et redevient laide. Le prince tombe et se tue. Elle reste toute sa vie à pleurer.

"J'ai gardé la structure du conte mais je dis "elle sera belle si elle a des larmes dans les yeux". Et elle peut avoir des larmes de joie !" Quand le prince tombe et meurt, elle s'exclame : "Un de plus!"

J'ai du mal avec les contes où l'homme doit sauver la femme.

Discussion sur cette étude de cas :

Antonietta

L'homme a su voir la beauté intérieure malgré la beauté de la fille ? Comment on fait avec ça ?? Juste les mots.

Françoise

Je raconte un conte où l'héroïne est toujours petite et noire mais elle a quelque chose qui "transfigure" plutôt que la beauté simplement. Finalement c'est elle qui sauve tout le monde. A la fin, elle s'est redressée, elle est différente et elle est aimée.

Luc

La princesse n'a qu'à se mettre un oignon en pendentif et elle pleurera toujours !

Anastasia

Les larmes c'est l'eau.

Fabienne

Comment tu te glisses dans quelque chose qui te résiste, ça me pose problème. Tu veux dire ça tu utilises le véhicule de ce conte-là. L'urgence de dire quelque chose à travers le conte. Je n'ai pas de sens à délivrer, j'ai des critères narratifs. Toi, tu utilises le conte pour dire ce qui te tient à cœur.

Françoise

On fait bouger les histoires, on leur donne de l'épaisseur. Ce conte, dans son contexte d'origine a une fin désastreuse. On ne peut plus accepter certaines choses.

Isabelle

Elle peut insister et constater que c'est une fin désastreuse. L'homme aime la femme quand elle se transforme et devient belle. La femme aime l'homme animal tel qu'il est.

Anastasia : Souvent la belle et la bête : un homme laid est aimé d'une femme belle. Et l'inverse ? Souvent l'homme tombe amoureux d'elle quand elle reprend sa peau de femme (contes de métamorphose)

Fabienne

Elle est tellement dans la détresse morale que seul un moche peut voir sa beauté et que c'est de lui qu'elle tombe amoureuse !

La discussion continue :

Françoise

Il y a des contes traditionnels irrecevables. Par ex : ce recueil *Contes des sages de Papouasie-Nouvelle-Guinée* de Céline Ripoll Edition Seuil 2015- totalement misogynes et violents sans aucune explication ou notes avant.

Fabienne

Les critères de recevabilité sont en lien avec la dramaturgie, à ce qui est véhiculé, ce qui peut être entendu.

Hélène

Avec une mise en perspective.

Anastasia Ortenzio nous parle de contes où les femmes ont un rôle important:

Idunn et les dieux (Edda, récits de mythologie nordique », Snorri Sturlusson traduit par François Xavier Dillmann. Ed. NRF, Gallimard, coll. L'aube des peuples. Dans le chapitre Skaldskaparmal (l'art poétique) lire le rapt d'Idunn par Loki.)

Attention, vous ne trouverez pas un récit entier qui présente Idunn, il faut pêcher des infos éparses dans les différents chapitres de l'Edda pour comprendre qui elle est et pouvoir interpréter ce qui s'est passé avec Loki (le méchant). C'est ce que j'avais fait pour donner consistance au personnage de mon spectacle.

La femme soldate in « Ourson et les Narecnizi, contes de Macédoine », traduction A. Ortenzio.

15 contes-nouvelles tirés d'une collecte du XIX^{ème}. éd. L'Harmattan 2011.

Sous un accoutrement masculin, une des 3 filles du roi prend la tête de l'armée de son père pour sauver son royaume. Après sa victoire, elle pactise avec l'ennemi. Le fils du roi adverse semble séduit par son adversaire qu'il soupçonne être une femme.

(C'est une traduction fidèle et non une adaptation. Je n'ai pas amélioré le langage des conteurs par une sophistication littéraire, ni amélioré leur syntaxe).

Antonietta

Le rôle de la mère, dans les contes populaires italiens, qui tue son enfant. A abordé Médée mais pas dans le conte populaire : il y a un barrage.

Claire : la mère infanticide... on peut en arriver à vouloir tuer son enfant.

Luc : besoin de tuer le père, de tuer la mère.

Françoise : les femmes ont la capacité de donner la vie. C'est la différence fondamentale entre les hommes et les femmes. Il y a un rapport au temps qui est différent.

Fabienne : on arrive au désir d'enfant transgressif : l'enfant haricot, pomme, marmite...

Claire : Comment les garçons reçoivent et vivent la pression sociale.

Marc : Le garçon conditionné à un rôle de sauveur : je n'y crois pas, donc je ne peux pas le raconter.

Sonia : parle des stéréotypes en école maternelle. Comment les petites filles interdisent aux garçons l'entrée dans le coin cuisine.

Fabienne : Les contes de tradition à transmettre tels quels, c'est de la muséographie !

Version archaïque de Barbe Bleue : le gros cheval (version Delarue-Ténèze) Appuie sur la soumission : la mère donne des consignes de docilité à ses filles, elles sont quand même embarquées une à une par le cheval. Trame de Barbe Bleue : filles soumises. 3 filles deux ne résistent pas à la tentation, elles se trahissent et sont tuées. La 3^{ème} (elle est rousse) ne tremble pas, la clé n'est pas tâchée malgré le comble de la transgression. Il suffit de s'appuyer sur la dramaturgie, sur les archétypes, il est inutile d'en rajouter. Les stéréotypes est dans le comportement des filles transmis par la mère. Il nous fait une culture générale du conte du 21^{ème} siècle !
